

**Cours 10-Exprimer son opinion**

**Documents sur la famille et l'éducation**

1. Compréhension orale : résultats d'une étude sur la population française

**Audrey PULVAR** : Une étude de l'INSEE publiée mardi montre que le nombre de célibataires a explosé en France depuis 20 ans et particulièrement en Île-de-France, d'ailleurs. Alors, qui vit seul et qui vit en couple ? Réponse de Laëtitia Saavedra.

**Laëtitia SAAVEDRA** : Trois millions de célibataires de plus en 2008 qu'en 1990, c'est beaucoup ! Cette hausse concerne en priorité les hommes de 30 à 59 ans et parmi ceux qui travaillent, ce sont les employés et les ouvriers les plus touchés.

Les femmes représentent, quant à elles, les deux tiers des célibataires. Les plus isolées sont les cadres, les ouvrières et les commerçantes.

Pour ce qui est de la répartition géographique, Paris confirme sa position de capitale de la solitude avec 27 % de sa population seule, c'est deux fois plus que dans le reste de la France.

Selon l'INSEE, cela s'explique par le fait que le parc de logements est très souvent constitué de studios et que les étudiants et les nouveaux arrivés en France se concentrent à Paris.

Enfin, les 30-59 ans sont surtout présents en Île-de-France, en Bretagne et dans le Midi. Et pour les plus de 60 ans, non ce n'est pas la Côte d'Azur, mais le Nord-Pas-de-Calais qui arrive en tête !

Questions de compréhension

-Le nombre de célibataires en France augmente-t-il ou diminue-t-il ?

-Ce phénomène est-il récent ?

-Quel est le profil des personnes vivants seules ? (âge, profession)

-A votre avis quelles pourraient être les causes de ce phénomène? Trouvez-vous cette évolution inquiétante ?

-Qu'en est-il dans votre pays ?

Expressions pour donner son opinion : l'expression de l'opinion s'accompagne généralement d'un degré de certitude plus ou moins élevé.

Exprimer différents degrés de certitude			
• La certitude	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Je suis sûr(e)/certain (e) que</li> <li>• Je sais que</li> <li>• C'est/Il est certain/évident/sûr que</li> <li>• Je trouve/pense/crois que</li> </ul>	} + indicatif	<i>Je suis sûr qu'elle est célibataire.</i>
• Le doute	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Je doute que</li> <li>• Je ne suis pas sûr(e)/certain(e) que</li> <li>• Je ne pense/crois pas que</li> </ul>	} + subjonctif	<i>Je ne pense pas qu'elle soit amoureuse de lui.</i>
• La probabilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>• J'ai l'impression que</li> <li>• Il est probable/vraisemblable que</li> <li>• Il paraît que</li> </ul>	} + indicatif	<i>J'ai l'impression qu'il va venir à la fête.</i>
• La possibilité	<ul style="list-style-type: none"> <li>• C'est/Il est possible que</li> <li>• Il se peut que</li> <li>• Il semble que</li> </ul>	} + subjonctif	<i>Il est possible qu'il vienne ce soir.</i>

2. Compréhension écrite : texte sur l'éducation à la française

## **A** L'éducation à la française, un modèle outre-Atlantique

Dans un livre, une Américaine s'enthousiasme pour ces petits Français « si bien élevés ».

Le livre de la journaliste Pamela Druckerman intitulé *French Children Don't Throw Food* (*Les enfants français ne jettent pas leur nourriture*) paru ce mois-ci suscite moult<sup>1</sup> commentaires et controverses dans les journaux anglo-saxons.

Dans ce livre, déjà parmi les meilleures ventes sur Amazon en Angleterre, cette mère de trois enfants vivant à Paris se demande comment les Français réussissent à aussi bien élever leur progéniture, contrairement à ses compatriotes qu'elle juge « laxistes<sup>2</sup> » : pourquoi les enfants français mangent-ils avec obéissance ce que l'on met dans leur assiette ? La journaliste s'émerveille de ce qu'ils disent « bonjour » aux adultes même inconnus qu'on leur présente et de ce qu'ils ne font de scandale ni dans les restaurants ni au supermarché. Comment donc les mères font-elles pour discuter avec leurs amis alors que leurs chérubins jouent tranquillement sans se disputer ? Et comment font-elles pour avoir l'air si sexy et paisibles<sup>3</sup> malgré leurs maternités ?

Pour Pamela Druckerman, la clé du succès de l'éducation à la française, c'est une combinaison de règles rigoureuses concernant la nourriture, les horaires des repas et l'heure du coucher. À l'inverse

des parents américains attentifs, selon elles, au moindre désir de leurs enfants, elle estime que les Français ne répondent pas immédiatement à leurs demandes et leur apprennent ainsi la frustration et l'autodiscipline.

Bref, l'herbe est toujours plus verte ailleurs...

Le livre de Pamela Druckerman s'inscrit dans un débat prolifique ; l'an dernier, c'était l'Américaine d'origine chinoise Amy Chua qui prônait<sup>4</sup> une éducation extrêmement stricte « à la chinoise » comme le nec plus ultra : chez elle pas de télévision ou de jeux vidéo et surtout du travail, du travail et encore du travail.

Reste que le livre de Pamela Druckerman n'est pas celui d'une sociologue. L'hebdomadaire *The Economist* estime que « ça sonne trop bien pour être vrai ». Il la soupçonne de se cantonner<sup>5</sup> aux familles françaises aisées de Paris. Et de lui conseiller d'aller visiter « la banlieue française » pour y vérifier si les « bonjour Madame » y sont vraiment pratiqués. La journaliste, elle, affirme que ses observations sont basées sur des témoignages et observations émanant de tous les milieux.

Marie-Estelle PECH, *Le Figaro*, 23 janvier 2012.

1 De nombreux. 2 Trop tolérants. 3 Tranquilles. 4 Recommander. 5 Se limiter.

(Edito B1, pp.68 et 77)

### Questions

- Quelle image ce livre donne-t-il des enfants français et leur mère ? Pourquoi est-il si critiqué ?
- Quelles sont les différences entre l'éducation à la française, à l'américaine et à la chinoise ?
- Selon vous, quels sont les avantages et les inconvénients des modèles éducatifs présentés ?
- L'éducation des enfants dans votre pays est elle très différente ?